

L'IMPACT DE L'EDUCATION DIFFUSE EN MILIEU URBAIN : CAS DE LA VILLE DE BUTEMBO (RDC)

Edeline BAYIKERETA KASAY 1 et BAYSONGYA KATAKA Augustin 2

- 1) Assistante : Edeline BAYIKERETA KASAY, Université Adventiste de Lukanga UNILUK,
- 2) Assistant à l'Université de Tshopo

ABSTRACT

The physical environment of cities is often a danger for education. Most parent move with their families to the city because they imagine they will find a better life there than in the countryside. Send the children to schools in cities where all kinds of temptations await them to attract and pervert them and you will find that character building becomes more difficult for both parents and children at the same time.

It is in the cities that the pursuit of pleasure and amusement is concentrated. Many parents who choose to live in the city, hoping to give their children the greatest benefits, repent alas too late and regret their terrible mistake. Today's cities will quickly become like Sodom and Gomorrah. The many holidays encourage laziness. Exciting sports, but also theater, racing, gambling houses, drinks and entertainment stimulate at the highest level the various passions. Young people, the future of tomorrow, are deviated and trained by the popular current. All over the world, cities are homes in vice and the city of evil; we expect only its rumor following the diffusion of incentives to sensuality and dissipation.

RESUME

L'environnement physique des villes est souvent un péril pour l'éducation. La plupart des parents se déplacent avec leurs familles vers la ville parce qu'ils imaginent qu'ils y trouveront une vie plus aisée que dans les campagnes. Envoyez les enfants dans les écoles situées dans les villes où toutes sortes de tentations les attendent pour les attirer et les pervertir et vous constaterez que l'édification du caractère devient plus difficile à la fois pour les parents et pour les enfants.

C'est dans les villes que se concentre la poursuite du plaisir et des amusements. Des nombreux parents qui choisissent d'habiter la ville, en espérant donner ainsi à leurs enfants des plus grands avantages, s'en reprennent hélas trop tard et regrettent leur terrible erreur. Les villes d'aujourd'hui vont rapidement devenir comme Sodome et Gomorre. Les nombreuses vacances encouragent la paresse. Les sports excitants mais aussi le théâtre, les courses, les maisons de jeu, la boisson et les divertissements stimulent au plus haut point les diverses passions. Les jeunes, l'avenir de demain, sont déviés et entraînés par le courant populaire.

Partout dans le monde, les villes sont les foyers en vice et la ville de Butembo n'est pas épargnée. On n'y voit que le spectacle du mal, on n'y attend que sa rumeur suite à la diffusion des incitations à la sensualité et à la dissipation.

II. INTRODUCTION

Avant d'aborder notre thème, il convient de faire une petite littérature sur le concept « Education ».

M'éducation vient du mot latin « educere : qui signifie conduire d'un état à l'autre ; faire sorte de ... elle est considérée comme le fait de développer, d'épanouir, de perfectionner l'enfant.

Elle présente deux pôles opposés qui vit en :

- Personnaliser c'est développer harmonieusement la ponctualité. Ce que suppose l'originalité de l'individu, de manière propre d'être.
- Socialiser c'est – à – dire initier l'enfant au mode de penser aux coutumes, à la tradition de la société dans laquelle il vit partant de cette définition, plusieurs auteurs sont arrivé à définir le mot éducation :
- PLATON : l'éducation a pour but de donner à l'âme et au cœur toute la beauté et la perfection dont ils sont susceptibles
- JOHN LOCK : l'éducation est la réalisation d'une âme saine dans un corps sain en latin « sane mens in sanocorpore »
- PASTALLOZZI : l'éducation est un processus progressif de toutes les facultés
- J.DEWEY : Pense que l'éducation n'est pas la préparation à la vie, c'est la vie même.

De notre part, nous pouvons définir l'éducation comme un processus interactionnel entre les individus d'une communauté.

Il est vrai que l'homme est éduicable, mais dans laquelle mesure ? face à cette question, l'histoire de la pédagogie nous montre quatre positions exprimées par les philosophes de l'éducation ci – après :

- Les partisans de la toute puissance de l'éducation : ARISTOTE :
Qui défend l'idée de l'enfant considère comme « Tabula rasa » qu'on peut façonner à son gré par l'exercice de sens.
COMUNWS : Qui reprend l'idée de la cire molle qu'est le cerveau de l'enfant et où le monde entier s'imprime comme une série des cachets.
- Les partisans de l'impuissance de l'éducation - GOETE : Qui déclare qu'on ne peut tirer de l'homme que ce qui apporte en lui – même
- FONTENELLE : Qui déclare qu'il n'y a pas d'action d'éducation profonde, la nature si plus forte
- La position du milieu Défendue par JEAN ROLAND, qui affirme : Tout individu possède une origine de principe. Il est seul à être à lui. Donc, l'importance des données héréditaires, mais aussi un noyau de pêche ne donnera jamais un cerisier, mais le sol, le climat, la taille du jardinier pourront faire un art différent de ce qu'il aurait été ailleurs.
- La quatrième position : Elle rejette les trois premières positions pour proclamer la puissance de la volonté, de la liberté de

la personnalité. Ce développement des aptitudes innées de l'enfant dépend de sa propre volonté (HARVERSCHOPEN)

En fin, le philosophe et pédagogue pragmatiste JOHN DEWEY résumé toutes les pensées citées ci-haut à ces termes :

« Je crois que toute éducation se fait par la participation de l'individu à la conscience sociale de la race... il hérite du capital consolidé de la civilisation ». Mais il faut tenir compte aussi de la psychologie de l'enfant, afin de bien lui présenter ce capital qu'il doit faire sien. Pour réussir, il faut que les éléments sociaux correspondent à des intérêts psychiques. Les deux aspects, psychologiques et sociaux, de l'éducation doivent être liés organiquement. Une éducation qui serait purement psychologique serait et formelle : purement sociologique, elle serait forcée et externe.

La sociologie fournit donc le but de l'éducation : il faut préparer l'enfant à la vie en société. La morale se réduit à ce rôle sociologique ; moral = social, pour Dewey. « En dehors de sa tâche sociale, l'école n'a aucun but moral », dit-il. Quant à la psychologie de l'enfant, elle nous enseigne comment procéder, en indiquant le point de départ. Or l'enfant manifeste quatre instincts fondamentaux : 1° l'instinct social ; 2° l'instinct constructeur ; 3° le goût du beau. D'où quatre grands intérêts sur lesquels bâtir l'enseignement : 1° le plaisir d'être en groupe, 2° la joie de l'action, 3° le goût de la recherche, 4° le désir d'exprimer ou de créer ».

II. Développement

II.1. L'éducation diffuse

L'éducation diffuse désigne la formation que le sujet se donne à lui – même en puisant autour de lui les éléments de savoir qu'il articule à ses expériences personnelles.

Elle est un ensemble, une somme d'influence et d'attraction subies par l'enfant dans son milieu socio – culturel. Elle est une éducation qui se répond, qui pénètre secrètement sans qu'on la remarque partout où l'on vit de façon fortuite, au hasard des circonstances. L'éducation diffuse est reçue sans contrôle et d'une manière continue en marquant fortement l'individu à tel enseigne que notre façon de faire les choses, de nous habiller, de nous coiffer, nos agissements, nos modes de penser trahissent le plus souvent notre milieu d'origine.

Cette logique explore le champ de l'éducation diffuse à partir d'approches philosophiques et sociologique en tenant l'hypothèse qu'il n'y découvre des enjeux importants de l'émancipation éducative. Ceux – ci sont arrivés par des études en pédagogie du tact et de la culture de savoir issus de l'expérience de la maladie mentale, de l'écriture du journal et de la prise en compte des « foules raisonnables » qui se forment sans maître. Elle a un impact énorme sur l'être enfantin comme, somme sur le monde des adultes, tant nous somme sur le monde des adultes, tant nous somme

façonnes par le milieu physique, socio-culturel dans lequel nous sommes immergés manipulés, envoutés par les slogans, les courants d'idées, les modes qui nous dictent en grande partie nos pensées et nos comportements « l'homme est beaucoup plus le type de son temps que le type de son père » (Proverbe parle). L'éducation diffuse peut être appelée aussi éducation non intentionnelle par son mode de pénétration de l'être enfantin.

II.2. différents facteurs de l'éducation diffuse
L'éducation non intentionnelle est constituée des agents ci – après :

II.2.1. La rue

La rue est un milieu où les enfants passent beaucoup de temps et ils y vivent sans contrôle, avec n'importe qui, où ils établissent certaines habitudes qui perdurent dans son comportement. Les enfants n'ayant rien à faire lorsqu'ils ne sont pas à l'école, trouvent l'éducation des rues par le contact avec des mauvais camarades, ils acquièrent des habitudes de vie et de dissipation comme dit un proverbe Bantu : « dis – moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es ». Et la Bible dit que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Tout cela se trouve dans les rues.

II.2.2. La radio

La radio est un milieu à vocation de rendre la vie de tout agréable dans le sens que c'est un milieu où la voix pénètre partout à travers les différences diffuses. Mais comme les villes sont remplies de confusion, de violence et de crime, les enfants sont toujours curieux de suivre uniquement des informations relatives à ces différents crimes et cela peut les amener à perdre leur personnalité. Retenons que les enfants surtout les jeunes filles et garçons sont plus intéressés aux informations relatives à la sexualité, viol et ceci les poussent à vouloir essayer et se plonger dans les actes négatifs.

II.2.3. Le disque

Le disque est un milieu aussi très important à vocation de rendre la vie de tout homme luxueuse et agréable. Actuellement à travers les disques les enfants s'imprègnent beaucoup des choses qui ont une très grande influence dans leurs modes de vie à succès donc les refrains chantent aux oreilles. Tout cela peut pousser les enfants à devenir des adultes en miniature.

II.2.4. La presse

La presse est constituée des livres, des articles avec leurs titres sensationnels, leurs photos, leurs images, les bandes dessinées, les romans fleuves, les initiations plus douteuses, la presse est très dangereuse au vue des enfants car elle constitue les plus souvent un aspect négatif sur le mental des enfants.

II.2.5. La télévision, théâtre, internet, téléphone

C'est un milieu avec leur flot interrompu d'images sur les sujets les plus divers introduisant l'enfant dans les milieux les plus variés : la société d'un autre siècle, la manière de vivre d'un pays lointain aux milieux auxquels il n'y a pas accès ordinairement, tel que l'usine, la ville américaine, les histoires des fêtes mondaines, donc il n'a aucun exemple chez lui, un style de vie riche, fastueux, artificiel, un monde obscène étalé sans pudeur, un monde barbare de vengeance, des crises, des guerres, rarement des scènes édifiantes et aussi de temps en temps de beaux documents.

Le théâtre est l'un des plaisirs les plus dangereux au lieu d'être une école de moralité et de vertu, comme on le proclame si souvent, c'est en fait le berceau de l'immoralité, des habitudes vicieuses et des penchants au négatif (mal) sont renforcés et confirmés par ces divertissements des chants bas, des gestes lascifs, des expressions et des attitudes abaissent l'imagination et ruinent la morale.

Tout jeune qui assiste à ces représentations de façon régulière sera corrompu dans ses principes. Il n'y a pas dans l'éducation de poison plus puissant de l'imagination que le théâtre de divertissement, capable de détruire et d'émousser le goût pour les plaisir tranquilles et les réalités saines de la vie.

Il convient ici à préciser que dans le cadre de l'éducation diffuse, la télévision, le cinéma, l'internet et le téléphone (androïde) sont des facteurs déstabilisateurs le psychique de l'enfant dans son épanouissement. A titre d'exemple, dans le cadre de la moralité, la nature de théâtre de mauvaise qualité dit théâtre de divertissement, cette expression correspond à ce qu'en France on l'appelle « théâtre de boulevard ». Ce théâtre met fréquemment en scène des histoires d'adultère et porte à rire avec légèreté de l'institution du mariage.

Les attitudes lascives évoquent le théâtre de café-concert ou les sentiments les plus nobles sont caricaturés et ravalés à la sensualité la plus basse. Les productions de la télévision moderne mettent en scène les histoires de meurtres ou scènes lascives sont aujourd'hui l'équivalent de ce théâtre qu'ils ont placé en tête dans le divertissement de la jeunesse. On peut donc déduire que tout spectacle théâtral quel qu'il soit est immoral, l'heure que l'on passe un théâtre ou au dancing.

II.2.6. Les Films

Lorsque quelqu'un part au cinéma, c'est pour aller voir les films. Sur le plan éducationnel, les films sont des bons outils pour les enfants surtout les films sont des bons outils pour les enfants surtout les films religieux. Ceux – ci offrent une bonne moralité et une croissance spirituelle aux enfants. Par exemple, les films de la naissance et croissance de Jésus, le bon Berger, les mages en visite de l'enfant Jésus en Egypte en lui offrant des parfums et les offrandes.

A travers les vidéos, les parents qui contemplent les films positifs, sont aussi obligés d'aller acheter les cadeaux pour leurs enfants et ceux derniers essayent de grandir dans cette ambiance spirituelle en contemplant aussi des films positifs édifiants.

Actuellement la technologie ou libertinage tend à éloigner des enfants de plus en plus au but éducatif des films. La naissance ou découverte de plusieurs sortes de films : de guerre,

karaté, d'amour, face book, pornographie..., tout ceci vient de détourner la jeunesse de l'objectif même de cinéma.

La morale des enfants devient perverse. Avec l'usage des appareils dits « androïdes », toute la jeunesse est maintenant tournée sur les films pornographiques, dans la face book et le sexe perd même son sens naturel. Filles comme garçons ne s'occupent plus des films édifiants mais plutôt des films qui dépravent leurs mœurs. Hélas !

Aujourd'hui ces films pornographiques conduisent à l'immoralité, au rape ou les jeunes qui se font des gangsters pour viol. Et ce viol est devenu une part normale de la vie quotidienne à travers la radio et la télévision. Comme a dit Jean Jacques Rousseau : « l'enfant est né naturellement bon mais c'est la société ou l'entourage qui le déprave. Ainsi, les films au lieu de consolider la morale de l'enfant, elle le détruit au contraire »

Il y a lieu de signaler que dans chaque ville ou cité à travers le monde. Il existe le film dit « porno strip » qui sert de dépravation et véhicule les messages misogynistiques (haïr le sexe opposé) ou des filles et femmes sont liées avec des chaînes, ligotées, rappées et sodomisées avec le fusil en utilisant le kidnapping. Tout ceci montre l'impact négatif de films en milieu urbain.

II.2.7. Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux jouent un impact négatif sur l'éducation diffuse. En principe, c'est dans ces réseaux sociaux que les enfants devront acquérir des informations relatives à l'édification d'une société. Ils devront être informés à propos d'une bonne conduite dans la société, c'est-à-dire, savoir comment se comporter vis-à-vis des personnes âgées, des vivre en harmonie avec ses semblables, d'éliminer le système discriminatoire des êtres humains...

Mais hélas ! Lorsque les enfants sont en contact avec les réseaux sociaux (Google, Twitter, Whatsapp), ils y apprennent des mœurs inappropriés pouvant conduire à leur propre perte de moralité. Lorsque les enfants voient le spectacle qui se passe dans certains pays Européens (France,), où les élèves tirent à balle réelle sur leurs compagnons de l'école, sans s'inquiéter, cela peut dépraver leur morale. Lorsque les enfants observent sur les réseaux sociaux, les enfants blancs (U.S.A) tirer sur les enfants de couleur dans les écoles Américaines, cela aussi provoque d'émotions prématurées.

II.2.8. Univers passionnant du sport

Constitué par les foules brulantes, les bandes des jeunes. Après quatre siècles de civilisation du livre, c'est le triomphe de la civilisation de l'image. C'est aussi la civilisation de la consommation et de civilisation de loisir. La civilisation de l'image ne laisse plus le temps d'examiner et d'assimuler ; elle impose ses brusques et rapides instructions et son rythme autoritaire. Le spectateur n'est plus qu'un engrenage sur la roue motrice (René Huyghe).

II.3. La valeur de l'éducation diffuse

II.3.1. L'influence sur le psychisme

L'éducation diffuse produit les enfants hypernerveux, instables, fatigués, insatisfaits, difficiles, exigeants de leur famille et souvent en désaccord avec elle. Ceci vaut pour les enfants qui vivent plus dans la rue que dans la famille, dans les cités urbaines tumultueuses mais aussi dans les villages qui sont milieux naturels très sains.

II.3.2. Influence morale

Le positif passe plus facilement car l'enfant ne se méfie pas, il sympathie avec leurs acteurs ; film surtout crée une émotion intense, favorise l'exaltation des sentiments. Les bons conseils sont donnés d'une façon concrète incitent à l'initiation et créent des habitudes. Malheureusement, l'influence est plus nocive que bénéfique. L'honnêteté, la pudeur, la franchise sont souvent ridiculisées. L'enfant y apprend le vice, les moyens frauduleux la réussite est rarement attribuée à la vertu.

Que les films donnent une mauvaise image de la réalité ; présentant dans frigidités des assassins comme le type courant de notre société d'autres traumatisent les jeunes par les scènes de violence. Ils font passer des idées toutes faites, des clichés, étouffant la pensée livres. Ils proposent des comportements standards aux jeunes qui copient avec bonheur. Ils font vivre l'enfant dans l'irréel ; favorisent la sentimentalité ; la vie imaginaire ; la déception ; le manque d'acceptation de la vie et de son réalisme.

II.3.3. Influence sur la formation intellectuelle (scolaire)

La presse, la radio et la télévision sont appelés juste titre « l'éducation parallèle une source d'information, très variées et plus qu'abondantes. Elles donnent des intuitions de qualité supérieure que celles qu'on utilise en classe. Elles dispensent le savoir et surtout le savoir-faire d'une manière concrète, pratique, supériorité que celui qu'on utilise en classe. Cependant, ces richesses d'images présentent des graves défauts qui peuvent détourner l'attention des élèves vers l'artificiel. Ces outils de médias provoquent la dispersion. Pas de sélection sauf celle de l'intérêt spontané.

Les enfants restent passifs : il y a manque d'assimilation, de réflexion, d'esprit, de critique (propagande emploie des moyens raffinés pour convaincre, apitoyé, affolé...)

L'essence et l'accessoire sont mis souvent sur le même plan. Il y a danger de verbalisme, les programmes ne sont pas adaptés aux auditeurs.

II.3.4. Rôle de l'école à l'égard des concurrents si puissants

Il est à noter que ce milieu cher aux enfants : le faire entrer dans la classe (vedette du cyclisme, photos, de films événements divers, réalisation d'un panneau de l'actualité).

Le prestige et l'influence du maître augmentent quand les enfants se rendent compte « qu'il est au courant » et qu'aussi ceci prouve la sympathie et l'admiration pour leurs héros

employer les moyens audio-visuels à l'école, en formant les élèves à une écoute attentive, à une estime pour la qualité des explications ainsi fournies. Former l'esprit critique en provoquant des échanges de vue sur les films (ciné forum) et en mettant en garde contre les dangers probables. Exploiter cet intérêt spontané des enfants pour en tirer informations et activités fécondes. Syllabes, recherche des documents enquêtes.

Neutraliser l'influence des bandes des jeunes en créant des activités parascolaires : mouvements de jeunesse, sport, séances de cinéma, activités culturelles, artistique que répondent à leur besoin de compréhension et de compétition de vie en groupe.

L'éducation diffuse et changements sociaux, invention et culture vont de pair. Lorsque les éthologistes parlent des cultures chimpanzés, ils se réfèrent à une variation. Des pratiques d'une société à l'autre à des capacités inventives et à la transmission des inventions (white et All 1999) contrairement à la production et à sa diffusion du noyau. C'est notamment la focalisation sur l'école que a popularisé cette idée d'éducation reproductrice, car la séparation école – société génère de décalages et des délais, des instrumentalisations aussi qui soulignent sa dimension reproductrice.

Dans l'éducation diffuse, comme la dimension éducative collée à la relation plutôt que s'en séparer. Il est beaucoup plus facile d'admettre la participation de l'éducation aux ruptures innovantes et leurs généralisations. Quantité de rupture dans la reproduction des formes sociales sont inséparables.

Le nécessaire déplacement sur l'éducation diffuse ne fournit pas des réponses simples car le social est le fait des logiques relationnelles parfois convergentes et parfois divergentes cela signifie que les dimensions éducatrices propres aux diverses relations n'œuvrent pas nécessairement dans le même sens. Tantôt, elles se neutralisent, tantôt elles se synchronisent et se cumulent en provoquant des transformations d'envergure.

II.4. Contraste entre l'éducation diffuse vis – à – vis de l'éducation normale

II.4.1. Milieu structuré et non structuré

Le milieu extra familial et extrascolaire agit de manière inconsciente, puissante et souvent plus efficace que l'influence du foyer ou de l'école, la raison en est que :

- L'enfant y passe une très grande partie de son temps hors du milieu structuré. Ce milieu ne s'impose pas mais attire et séduit l'enfant. Il répond à ses besoins les plus naturels. Il n'exige pas d'effort (concentration) ou en suscite que coûte peu parce que fortement motivés. L'enfant est sans défense et sans défiance contre lui.

Le milieu non structuré, c'est tout autre milieu plein des succès motivationnels et quand celui-ci s'y plonge, parfois il y trouve son attention prise en compte tous les facteurs y affèrent.

L'éducation s'attèle à imposer une philosophie ou doctrine déprimée chez les enfants en imposant un modèle particulier dans leur savoir-faire et savoir-être.

Contrairement à des reprise ayant courantes, l'éducation diffuse participe étroitement à la production et à la diffusion du nouveau. C'est notamment la focalisation sur l'école qui a des contraintes sur l'enfant et il répond à ses besoins les plus naturels. Il n'exige pas d'effort ou en suscite qui conte peu, parce que fortement motivés.

II.4.2. Education structurée ou normale

C'est celle où l'enfant reçoit un processus normal entre autre la famille, l'école, l'église et l'état.

II.4.3. Buts de l'éducation structurée

En général, toute éducation vise à faire de l'enfant un adulte, un homme, un citoyen, un être spirituel, honnête, sociable, adapté, compétent, efficace et heureux par une formation intégrale de l'intelligence, de l'esprit, du caractère et du cœur.

Les buts de l'éducation sont différents en suivant les sociétés ; chacun d'entre elles vise un type particulier à l'homme à former. Populariser cette idée d'éducation reproductrice car la séparation reproductrice, car la séparation école-société guerre les décalages et des lois des instrumentations aussi que, soulignent sa dimension reproductrice.

La sociologie de l'éducation à l'épreuve des changements, sociaux, éducation-sociétés selon André Petite par l'éducation diffuse font procéder du particulier au général de l'expérience singulière de la relation à la pluralité, l'expérience dynamique de la catégorie rationnelle construite, nous ne sommes pas dans un désert (cfr P14)... façon de procéder (Herbars).

Toute éducation toute œuvre éducative est sans sous sous-tendue par une philosophie. Aucune ne peut s'en passer. L'école neutre qui prêche respecter toutes les idéologies se heurte elle-même. Dans un domaine ... propres choix (cfr. P15).

II.4.4. Le milieu familial

Le milieu familial est composé des membres de la famille parmi lesquels, nous avons : le père, la mère, les frères et les autres membres.

Il constitue un milieu éducatif par excellence d'exercer une influence la plus forte, l'action la plus durable sur l'individu humain. C'est dans sa famille dans les bras de sa mère que l'enfant s'ouvre à la vie. C'est là qu'il acquiert : ses premières, idée qu'il apprend à parler à penser. C'est là qu'il subit le dressage inconscient, qu'il apprend les habitudes automatiques qu'il adopte à la vie et l'intègre dans la société humaine. Avant six ans... psychique (cfr. P.16-17).

II.4.5. La société aujourd'hui l'état

Au niveau de la nation, les responsables du pays ont une haute idée de leur rôle éducationnel. La propagation des grands courants idéologiques tels que le recours à

l'authenticité, l'africanisme se fait par le moyen des mass-médias et aussi par le moyen d'expression plasmique tels que la dense, le slogan, la harangue, le chant.

L'enfant comme l'adulte en est imprégné d'apprendre mieux conscience de sa dignité personnelle, de son insertion dans une communauté élargie et des devoirs qu'elle implique : participation, service, dévouement et la solidarité.

II.4.6. Le milieu scolaire

Son rôle en avant tant supplétif : c'est-à-dire il supplie que la famille soit incapable de faire. Pour être moins décisive, que l'influence de la famille, son action reste cependant extrêmement puissante. Une bonne école, constitue un milieu éducatif de toute première valeur il y a l'instructif de sympathie et la tendance à l'imitation, il y a la catégorie qui émane de tout groupe social ; l'activité en commun, les conversations, les jeux, le règlement, la discipline, etc...

Tout cela édifie ou détruit, contribue au bien ou au mal selon l'impulsion donnée (Fr Léon). Là où les familles sont moins, l'école doit remplir le sien avec plus de conscience encore, car elle constitue peut-être la seule éducation positive que l'enfant recevra.

Cette formation par l'école est multiple :

- Elle va d'abord imposer au rythme bien découpé, horaire de la journée, alternance de travail et de récréation, et dans le travail, succession des matières, décapage de la semaine, de l'année scolaire, des vacances... tout cela donne à l'enfant un sens de la régularité.

Il y acquiert encore et surtout le sens du travail, de la tâche à remplir chaque jour, et plus tard, le sens du travail personnel, l'amour de la recherche et le souci d'une culture personnalisante.

- Quel que soit la forme donnée à la vie collective, l'école contribue par elle-même à la formation sociale. Elle limite l'affectivité, non pas nécessairement dans sa réalité intérieure mais aussi dans ses manifestations : Rapport affectif mais respectueux et quelque peu distant avec le maître différent de celui que l'enfant a envers ses parents. L'enfant se situe mieux les autres dans le cadre de la société. Il apprend à juger, à comparer les points de vue des uns et des autres, et à faire l'expérience de la relativité des jugements.
- Enfin, l'école c'est l'endroit où l'on apprend. « l'éducation distille goût à goût, la précieuse expérience de tout le passé, l'ensemble de tout ce que peut accumuler de veiller la mémoire des hommes »

II.4.7. Milieu professionnel

Il a une importance pour la formation ou la déformation des adolescents et jeunes adultes. Ce jeune acquiert par la pratique une technicité appréciables, mais aussi très influence par les adultes qu'il rencontre et est rapidement gagné à leurs idées.

Qu'on songe aux milieux si divers où les jeunes sont appelés à vivre : atelier, a magasin, salon de coiffure, aéroport, le bureau, école, hôpital... ce choix du métier est décisif pour l'avenir de beaucoup de jeunes.

III. Conclusion

L'avenir est devant nous comme un bouillard impénétrable. Mais cet avenir, vous l'avez en votre pouvoir parce que c'est en vos mains que sont les nouvelles générations qui devront les dominer et les façonner.

Les enfants d'aujourd'hui sauront dominer et façonner l'avenir pour le plus grand bien de la famille humaine, si ils se mettent à l'ouvrage suivi d'esprit et de corps composés des citoyens honnêtes et non influencés par le médias.

Or, cela dépend essentiellement de votre action car aucune d'après celle de la maison paternelle n'a d'influences durables sur l'âme des jeunes gens comme celle de l'école. Ici, c'est l'importance de votre tâche, même si d'aventure, elle devait s'accomplir dans une pauvre école perdue dans un village de la montagne. Tâche la plus importante et plus délicate de nos jours surtout, car n'est-il pas vrai que vous devez souvent suppléer aux déficiences à un grand nombre des parents, que les misères, les difficultés de la vie et les circonstances extérieures rendent les moins aptes à remplir leur grande rude mission éducative.

Nous sommes (parents et éducateurs) dans l'obligation de bien orienter notre jeunesse contre les intempéries qui sont entrain de ronger notre société à savoir : le théâtre, le media, les films pornographiques (face book)

Bibliographie

Anselme, F (1970) Aux sources de la pédagogie Moderne.
Bruxelles : imprimerie J. Duculot.

Collahan S.G (1971). Successful Teaching in Secondary schools.
London: Foresman and Company.

Christian, G (2009) le système Educatif Africain en crise. Paris :
Harmattan.

White, G.E (1986) Education. France: Ed. Vie et santé.

Delandsheere, V. (1999) L'Education et la Formation. Paris : PUF.

Marc, B. (2005) Enseignants, Formateurs et Recherche(s) en l'UFM.
Paris : Harmattan.